

de Dieu et au salut des âmes dans l'exercice de votre haut ministère apostolique ; et afin que vous m'édifiez longtemps encore par l'exemple de vos vertus.

Ensuite, Monseigneur, c'est le sentiment d'une sincère reconnaissance que mon âme a ressenti en lisant vos lignes si pleines d'affection et d'attachement à mon humble personne. Certes, je suis heureux d'avoir pu vous être agréable dans l'accomplissement de ma charge, mais c'est à votre Grandeur que j'en suis moi-même redevable, puisque je n'ai rencontré, de votre part, que bienveillance et soins assidus d'agir, en toute occurrence, en parfait accord avec les intentions du Saint-Siège.

Le regret que vous m'exprimez de n'avoir pas pu venir à Rome où nous aurions fait connaissance personnelle, est mon regret aussi. Et il est d'autant plus vif que si je ne perds pas l'espérance de votre rétablissement et d'une autre visite *ad limina* que vous feriez encore, je crois que vous ne me trouveriez plus ici.

Chez moi aussi, un mal qui ne pardonne pas m'avertit qu'il ne faut pas compter sur un avenir lointain. Je dis comme votre Grandeur : *fiat voluntas tua*.

Recevez, Monseigneur, la sincère assurance de mon respectueux dévouement.

De Votre Grandeur,

le très humble et affect. serviteur.

M. Card. LEDOCHOWSKI.

LETTRE DE MGR A. LANGEVIN

Archevêque de Saint-Boniface

A MGR EDOUARD-CHARLES FABRE

Archevêque de Montréal



la lettre si touchante que Monseigneur l'archevêque de Montréal adressait, le 7 décembre dernier, à Monseigneur l'archevêque de Saint-Boniface, et qui a été reproduite dans notre dernier numéro, Mgr Adélarde Langevin a répondu par les nobles et belles paroles qui suivent :